

Appel pour la préservation du parc Jean-Jacques Rousseau d'Ermenonville

La Société Jean-Jacques Rousseau et La Maison de Rousseau et de la Littérature à Genève ont appris avec la plus vive inquiétude la fermeture du parc Jean-Jacques Rousseau d'Ermenonville. Ce haut lieu de la sensibilité européenne où Rousseau vint mourir, cette forêt enchantée évoquée par Gérard de Nerval ne doit pas devenir un parc d'attractions son et lumières, une « forêt magique », un de ces tristes lieux du tourisme dégradé qui humilie le passé en déshonorant le présent. Ce jardin doit rester un parc public à vocation culturelle. Cette exigence résulte des trois considérations suivantes.

C'est d'une part que ce domaine qui fut aménagé par le marquis de Girardin pour honorer Rousseau est un haut lieu de la culture européenne des Lumières. Le soumettre à des intérêts privés est une injure faite à la mémoire du républicanisme français et européen – à cette tradition qui fait de l'Etat le garant des droits contre la prévarication des riches. A Ermenonville, comme à Ferney, on honore le passé des fondateurs spirituels de l'esprit des Lumières, et, par conséquent, celui de nos institutions politiques. Oublier ceux-ci c'est fragiliser celles-là.

C'est d'autre part, que le parc d'Ermenonville avec ses forêts et ses bosquets, ses fabriques et ses monuments (le Temple de la philosophie, les bancs de Rousseau, la Prairie arcadienne, la Plage de la Rêverie) est un témoignage majeur d'un art des paysages où l'homme répond à la nature, le temps de l'histoire à celui des saisons, le travail des esprits à celui des corps. A l'heure où des énergies convergent de toutes parts pour inscrire la nature dans le patrimoine de l'humanité, comment tolérer qu'on se prive d'un tel lieu, d'un tel témoignage ?

C'est enfin que le parc d'Ermenonville est porteur d'une histoire littéraire et culturelle qui ne s'arrête pas au seul dix-huitième siècle, mais transmet ses effets jusque dans notre présent. Dans *Sylvie*, Gérard de Nerval raconte une de ses promenades à Ermenonville. Là, il s'adresse à Rousseau :

Nous avons oublié tes leçons que savaient nos pères, et nous avons perdu le sens de ta parole, dernier écho des sagesse antiques. Pourtant ne désespérons pas, et comme tu fis à ton suprême instant, tournons nos yeux vers le soleil !

Il faut aller à Ermenonville et tourner nos yeux vers le soleil. Il faut empêcher que les fabriques et les peupliers soient dénaturés par des passerelles, des lasers ou des structures gonflables. Il faut se dresser pour que ce joyau de nature et de culture ne soit pas remplacé par un amalgame kitsch et vulgaire. C'est pourquoi la Société Jean-Jacques Rousseau, La Maison de Rousseau et de la Littérature et les signataires de cet appel s'adressent aux pouvoirs publics pour empêcher que l'inévitable ne se produise car la fermeture de ce parc et l'arrêt des activités menées jusqu'à présent par le centre culturel de rencontre qui en assurait l'exploitation sont de tristes nouvelles et un message lugubre adressé à celles et ceux qui défendent dans leur vie et dans leur œuvre la pensée de Rousseau et des Lumières. Nous voulons dire : les citoyennes et les citoyens.

SOCIÉTÉ
JEAN-JACQUES ROUSSEAU



La Société Jean-Jacques Rousseau - SJJR

- **Martin Rueff**, président de la SJJR – professeur à l'Université de Genève, titulaire de la chaire de littérature française du XVIII^e siècle.
- **Charles Wirz**, responsable du patrimoine de la SJJR – ancien conservateur de l'Institut et Musée Voltaire de Genève.
- **Jacques Berchtold** – directeur de la Fondation Martin Bodmer.
- **Brenno Boccadoro** – professeur au Département de musicologie de l'Université de Genève et à l'École Polytechnique fédérale de Lausanne.
- **Jean-Daniel Candaux** – chercheur associé à la Bibliothèque de Genève.
- **François Jacob** – ancien conservateur de l'Institut et Musée Voltaire de Genève, enseignant à l'Université de Besançon.
- **Jean-François Perrin** – professeur émérite de littérature française à l'Université de Grenoble-Alpes.
- **Michel Porret** – professeur d'histoire moderne à l'Université de Genève.
- **Ghislain Waterlot** – doyen de la Faculté de théologie et professeur de philosophie de la religion et d'éthique à l'Université de Genève.
- **Alicia Hostein**, secrétaire de la SJJR – assistante CANDOC au sein du projet FNS/Sinergia « Herméneutique des Lumières ».
- **Thierry Kern**, trésorier de la SJJR.
- **Bruno Bernardi** – spécialiste de l'histoire conceptuelle de la modernité politique et de la philosophie de J.-J. Rousseau.
- **Fabrice Brandli** – chargé de cours au Département d'histoire générale de l'Université de Genève.
- **Alain Grosrichard** – professeur honoraire de la Faculté des lettres de l'Université de Genève.
- **Michael O'Dea** – professeur émérite de lettres modernes à l'Université Lumière Lyon 2.
- **Maria-Cristina Pitassi** – directrice et professeure à l'Institut d'histoire de la réformation de l'Université de Genève.
- **Gabriela Silvestrini** – professeure à la Faculté de droit, de sciences politiques, économiques et sociales de l'Université du Piémont oriental.
- **Adrien Lièvre**, administrateur de la SJJR.

La Maison de Rousseau et de la littérature - MRL

- **Manuel Tornare**, président – député au Conseil national.
- **Guillaume Chenevière** – historien, journaliste, écrivain, ancien directeur de la Télévision suisse romande.
- **Eric Eigenmann** – professeur associé au Département de langue et de littérature françaises modernes de l'Université de Genève.
- **Stéphane Garcia** – doyen au Collège Sismondi et maître d'histoire.
- **France Lombard-Bêche**
- **Aurélia Cochet**, directrice de la MRL.
- **Eva Cousido**, chargée de projet et de la communication de la MRL.
- **Bernard Bucher**, trésorier.
- **Sylviane Dupuis** – poète, dramaturge et essayiste.
- **Michaël Flaks** – avocat et ancien directeur général de l'intérieur au Département présidentiel de la République et canton de Genève.
- **Anne Geisendorf Heegaard**
- **Andrienne Soutter** – ancienne conseillère municipale en Ville de Genève, enseignante retraitée de biologie.
- **Justine Beaujouan**, coordinatrice et administratrice de la MRL.
- **Yoann Bernard**, collaborateur de la MRL.

Les signataires

état au 19 juin 2019

- **Société internationale d'étude du XVIII^e siècle (SIEDS/ISECS)**
Oxford, Royaume-Uni
- **Fondation Martin Bodmer**
Cologne, Suisse
- **Association Jean-Jacques Rousseau**
Neuchâtel, Suisse
- **Musée Jean-Jacques Rousseau**
Môtiers, Suisse
- **Jean Ziegler** – membre du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, professeur honoraire de sociologie à l'Université de Genève.
- **Frédéric Sardet** – directeur de la Bibliothèque de Genève (BGE)
Genève, Suisse
- **Joaquín Álvarez Barrientos** – président de la société espagnole pour l'étude du XVIII^e siècle
- **Alain Bruneel** – député à l'Assemblée nationale
France
- **Sébastien Jumel** – député à l'Assemblée nationale
France
- **Société suisse pour l'étude du XVIII^e siècle (SSEDS/SGEAJ)**
Lausanne, Suisse
- **Rousseau Association**
La Verne, USA
- **Association « Rousseau à Montmorency »**
Montmorency, France
- **Société Internationale des Amis du Musée J.-J. Rousseau**
Montmorency, France
- **Erica Deuber Ziegler** – historienne de l'art et politicienne genevoise.
- **François Chaslin** – architecte et critique, président du Prix du livre de jardins et de paysages René Pechère
Paris, France
- **Marie-George Buffet** – députée à l'Assemblée nationale
France
- **Stéphane Peu** – député à l'Assemblée nationale
France
- **André Chassigne** – député à l'Assemblée nationale
France